

La population de Brügg accepte l'implantation du futur hôpital

Santé Les ayants droit de la commune germanophone ont voté dimanche à plus de 84% en faveur de la construction d'un nouvel établissement aux Marais-de-Brügg par le Centre hospitalier de Bienne.

Julie Gaudio

«Quel résultat sensationnel!» n'a pu s'empêcher de s'exclamer Kristian Schneider, le directeur général du Centre hospitalier de Bienne (CHB), en découvrant le résultat de la votation communale de ce dimanche. Ce sont en effet un peu plus de 900 personnes de Brügg qui ont dit oui à l'implantation du futur hôpital public, soit 84,05% des ayants droit, contre 15,9% de non. Le taux de participation s'est élevé à 43,38%. «Ce plébiscite montre à quel point la population fait confiance à ce nouveau projet. Nous étions assez optimistes sur le oui, car nous avions déjà obtenu un bon score lors de la votation sur la planification, en mai 2021. Nous ne nous attendions toutefois pas à dépasser les 80%», se réjouit Kristian Schneider.

Les citoyennes et citoyens avaient à se prononcer sur un paquet de six objets servant de base légale à l'implantation de l'établissement sur le site des Marais-de-Brügg. Parmi eux figurait une modification de la réglementation en matière de construction, ainsi que la vente et l'achat de terrains par la Commune de Brügg. Celle-là est responsable de la revalorisation des espaces avoisinants et de l'aménagement d'un parc public le long du canal Nidau-Büren, autour du futur hôpital.

Dialogue à poursuivre

Des jardins communautaires y seront intégrés, selon l'accord conclu le mois dernier entre la Fédération biennoise des jardins familiaux, la Commune de Brügg, la Ville de Bienne (propriétaire de la parcelle) et le CHB. A la suite de cette négociation, toutes les oppositions au projet hospitalier ont pu être levées.



Directeur cantonal de la Santé, Pierre Alain Schnegg a remercié la population de Brügg pour avoir largement plébiscité le projet. Barbara Héritier/CHB

”
Nous prévoyons de déménager à Brügg en 2030.

Kristian Schneider
Directeur général du Centre hospitalier de Bienne

De quoi expliquer un tel score? Présent dimanche dans la localité seelandaise, le directeur cantonal de la Santé, Pierre Alain Schnegg, en est convaincu: «La Commune de Brügg a mené un travail exemplaire en intégrant la population, en essayant de trouver des solutions constructives pour toutes les parties prenantes. Et je crois que ce travail se reflète dans le résultat de ce dimanche», avance-t-il.

Le directeur général du CHB abonde en son sens. «Je demeurais très optimiste durant tout le processus de dialogue pour parvenir à une solution consensuelle. L'échange a toujours été très constructif», se félicite Kristian Schneider. «Il est en outre évident que nous allons conti-

nuer de discuter, car nous avons conscience qu'il s'agit d'un futur grand bâtiment, avec un fort impact local.»

Cette étape décisive franchie augure une suite aussi radieuse que le soleil qui inondait Brügg, dimanche. Elle s'écrira en trois étapes, selon Kristian Schneider: «Nous espérons obtenir toutes les autorisations légales en matière de construction en 2026. Ensuite, les travaux s'étaleront sur environ trois ans et devraient s'achever en 2029. Enfin, il faut compter six à huit mois pour mettre en route le bâtiment d'un point de vue technique. Cela signifie un déménagement en 2030.»

Au niveau du financement, avec un budget estimé à

quelque 250 millions de francs, tous les signaux sont au vert. «Nous tenons notre business plan», assure Kristian Schneider. Ainsi, une partie sera assurée par le CHB au moyen de fonds propres et de capital d'emprunt. Le Canton de Berne participe également. «Le crédit de 78 millions de francs prévu pour rénover l'actuel site de Beaumont, à Bienne, a été validé par le Grand Conseil pour qu'il puisse être transféré vers la construction de ce nouvel hôpital», rappelle Pierre Alain Schnegg.

Bilinguisme garanti

Enfin, à celles et ceux qui s'inquiéteraient d'une détérioration du bilinguisme à la suite du dé-

Un nouveau Conseil municipal à Brügg

Dimanche, la population de Brügg élit également ses six conseillers municipaux pour la législature 2025-2028. Ont été élus: Philippe Habegger (UDC), Henri Jacot (PS), Flavio Malaguerra (PS), Hans Flückiger (OV Brügg), Nathalie Vitali (OV Brügg) et Matthias Hermle (Brügg4you).

ménagement du CHB de Bienne à Brügg, Kristian Schneider se veut rassurant. «Nous sommes le seul établissement hospitalier de Suisse à avoir obtenu le label remis par le Forum du bilinguisme, et nous comptons bien le conserver», promet-il. «Il est vrai que, quand nous avons choisi le terrain, c'est l'une des premières questions que nous nous sommes posées. Toutefois, au Centre Brügg, qui sera en face de l'hôpital, je constate que les deux langues s'y côtoient. Avec l'autoroute à proximité, qui relie directement le Jura bernois, je crois que ce mélange ne devrait pas changer.»

Maire de Brügg, Franz Kölliker reconnaît, en souriant, qu'il s'attendait à une telle question de la part des médias romands. Selon lui, les francophones représentent 17% des 4600 habitantes et habitants de la commune alémanique. Ils pourraient être encore plus nombreux à l'avenir. Conscientes de l'enjeu de cette votation, les autorités ont ainsi, pour la première fois, traduit le message aux ayants droit dans la langue de Molière. «Je vais devoir améliorer mon français», conclut Franz Kölliker... dans un français hésitant.

Seconde jeunesse pour les crampons

La Neuveville Insuffler une nouvelle vie et un second souffle à l'équipement de montagne, c'est possible, durable et recommandé.

Unique en son genre, le marché aux puces alpin, organisé au Centre des Epancheurs par le Club alpin suisse (CAS) La Neuveville, en partenariat avec le CAS Neuchâtel et Mountain Wilderness Suisse, se déroulera ce mercredi 30 octobre de 18h à 21h. «C'est une belle occasion de prolonger l'usage de nos équipements tout en sensibilisant chacun aux enjeux environnementaux liés à la surconsommation», relève Pascale Berlincourt, déléguée du CAS, en se réjouissant de cette heureuse initiative.

Différente des autres, cette braderie se distingue par sa vocation écologique: encourager la réutilisation de matériel de montagne encore en bon état. «C'est l'occasion de vider ses placards et de permettre à d'autres de s'équiper à petit prix», souligne pour sa part Lucie Wiget, du CAS Neuchâtel. Des vêtements techniques aux skis d'occasion, les visiteurs pourront dénicher de nombreuses pièces à moindre coût. Le marché invite également les vendeurs à la transparence. «Il est essen-

tiel que chacun soit honnête sur l'état de ses articles, surtout pour les équipements de sécurité comme les baudriers», précise Pascale Berlincourt.

Miser sur la durabilité

Les organisateurs veulent faire passer un message fort: consommer de façon plus responsable. «Beaucoup de matériel est remplacé alors qu'il est encore utilisable», regrette la pré-citée. La foire vise à changer les mentalités et à privilégier la réutilisation plutôt que l'achat systématique de neuf.



L'édition initiale avait attiré des curieux en quête de bonnes affaires. ldd

Un atelier de conseils l'accompagnera, histoire d'apprendre à réparer vêtements et matériel. Cet espace permettra à chacun de redonner une seconde jeunesse à ses crampons

ou vestes de ski. «Apprendre à réparer, c'est aussi un moyen concret de limiter notre impact sur l'environnement», insiste la déléguée du CAS. Cette approche s'inscrit dans un mou-

vement global de réduction des déchets et de préservation des ressources.

Au-delà de la vente, le marché aux puces alpin se veut un lieu de rencontre et de convivialité. Les personnes visiteuses pourront échanger autour d'un apéritif et chiner parmi les stands. «C'est avant tout un moment de partage, autour de notre passion pour la montagne», explique Ivano Künzli, de Mountain Wilderness. Pour vendre, une inscription préalable est requise sur les sites partenaires. L'événement est une manière de se préparer pour la saison d'hiver tout en faisant un geste pour la planète. «Nous espérons que de nombreux visiteurs viendront profiter de cette soirée dédiée à l'environnement et au plaisir de la montagne», conclut Pascale Berlincourt. cla